FICHE DE LECTURE · TERMINALE

L'Étranger

Albert Camus · 1942 · roman

ABSURDE | INDIFFÉRENCE | VÉRITÉ | SOCIÉTÉ

AUTEUR	PUBLICATION	GENRE	NIVEAU
Albert Camus	1942	roman	Tle (aussi 1re, 2de)

Édition de référence : Gallimard, coll. Folio · ISBN 9782070360024

Le livre en une phrase. À Alger, Meursault, un employé de bureau qui ne joue pas le jeu des sentiments attendus, tue un homme sur une plage ; à son procès, on le juge moins pour ce meurtre que pour n'avoir pas pleuré à l'enterrement de sa mère.

Programme chronométré : 50 minutes

TEMPS	TRAVAIL	OBJECTIF
0–8 min	**Résumé et étapes**	Raconter l'histoire
8–15 min	**Personnages et liens**	Comprendre les conflits
15–25 min	**Thèmes et symboles**	Analyser le sens
25–33 min	**Écriture et titre**	Le vocabulaire littéraire
33–42 min	**Questions probables**	Préparer les réponses
42–47 min	**Paragraphe argumenté**	Structurer la copie
47–50 min	**Quiz final**	Vérifier les acquis

Objectif : être prêt en 50 minutes. Comprendre l'histoire, les personnages et les symboles, puis s'entraîner à répondre et à argumenter.

Règle d'or : Ne juge pas Meursault comme un simple monstre ou un simple martyr : analyse comment la narration et le procès construisent l'image d'un homme étranger aux codes de la société.

MA LECTURE

Le moment que je retiens, et pourquoi :

Ce que je n'ai pas compris, à demander en classe :

1 L’histoire en 6 étapes

Le deuil (1) — La vie ordinaire (2) — L’indifférence (3) — Le meurtre (4) — Le procès (5) — La révolte (6)

1. Le deuil. Meursault apprend par un télégramme la mort de sa mère, placée dans un asile à Marengo. Pendant la veillée et l’enterrement, sous une chaleur écrasante, il ne pleure pas, fume, boit un café au lait et ne cherche pas à voir le corps.

2. La vie ordinaire. Dès le lendemain, il se baigne, retrouve Marie, va voir un film comique avec elle. Il fréquente ses voisins, le vieux Salamano et son chien, et Raymond, pour qui il accepte d’écrire une lettre destinée à punir sa maîtresse.

3. L’indifférence. Son patron lui propose un poste à Paris : cela lui est égal. Marie lui demande s’il veut l’épouser : il répond que cela n’a pas d’importance, mais qu’il le fera si elle le veut. Il ne ment pas sur ce qu’il ressent.

4. Le meurtre. Un dimanche, sur une plage près d’Alger, Raymond se bat avec des Arabes, dont le frère de sa maîtresse. Revenu seul sous un soleil aveuglant, Meursault, armé du revolver de Raymond, tire sur l’un d’eux et le tue. Fin de la première partie.

5. Le procès. En prison, il s’habitue peu à peu à sa nouvelle vie. Au procès, l’accusation s’attarde sur son attitude à l’enterrement et sur sa liaison avec Marie le lendemain. On fait de lui un homme sans âme ; il est condamné à mort.

6. La révolte. Dans sa cellule, il refuse de recevoir l’aumônier, qui finit par entrer. Meursault refuse la consolation de la religion et laisse éclater sa colère. Apaisé ensuite, il accepte sa condition et se sent en accord avec le monde.

> **Le tournant :** Le meurtre sépare les deux parties : avant, Meursault vit au présent sans se juger ; après, la société s’empare de sa vie et la réinterprète. Le procès transforme des gestes anodins en preuves de culpabilité.

> **Récite sans regarder :** Le deuil → La vie ordinaire → L’indifférence → Le meurtre → Le procès → La révolte. Essaie de raconter ces 6 étapes en moins d’une minute.

À TOI : LE LIVRE EN 6 PHRASES

Sans regarder la fiche, une phrase par étape.

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

6 _____

2 Personnages et relations

Meursault	liaison, désir	**Marie**
Raymond	voisin, camaraderie	**Meursault**
Le procureur	accusation	**Meursault**
L'aumônier	affrontement	**Meursault**
Salamano	voisinage, miroir	**Meursault**

MEURSAULT — narrateur, employé de bureau à Alger : Sensible aux plaisirs simples (la mer, le soleil, Marie), il dit ce qu'il ressent sans l'embellir. Son refus de feindre le rend incompréhensible, puis coupable aux yeux des autres.

MARIE — ancienne collègue de bureau, sa compagne : Joyeuse et spontanée, elle aime Meursault et veut l'épouser. Elle lui rend visite en prison ; au procès, son témoignage sert malgré elle l'accusation.

RAYMOND — voisin de Meursault : Homme violent à la réputation douteuse, il entraîne Meursault dans son conflit avec sa maîtresse et le frère de celle-ci. C'est son revolver qui sert au meurtre.

SALAMANO — vieux voisin : Il maltraite son vieux chien mais le pleure quand il le perd. Ce couple étrange fait écho, en miroir, à la relation de Meursault avec sa mère.

LE PROCUREUR — magistrat qui porte l'accusation : Il bâtit le portrait d'un criminel sans cœur à partir du comportement de Meursault à l'enterrement. Il incarne une société qui juge les apparences plus que les actes.

L'AUMÔNIER — prêtre de la prison : Il veut amener Meursault à se repentir et à espérer en Dieu. Son insistance provoque la révolte finale du condamné.

> **Conflit central :** Meursault refuse de mentir sur ses sentiments ; la société exige qu'il joue le rôle attendu du fils en deuil et du criminel repentant. Le procès oppose sa vérité nue aux conventions sociales.

3 Meursault, un étranger parmi les hommes

CE QU'IL FAIT	CE QU'IL RESSENT	CE QU'ON LUI REPROCHE
• Il ne pleure pas sa mère • Il tue un homme sur la plage • Il refuse l'aumônier	• Des sensations physiques • Peu de regrets exprimés • Une colère libératrice	• Son insensibilité • Son refus de mentir • Son absence de remords

> **À retenir :** Meursault n'est ni un héros ni un monstre : c'est un homme qui refuse de dire plus qu'il ne ressent. Camus en fait le révélateur des règles implicites d'une société.

4 La narration

Récit à la 1re personne : Meursault raconte lui-même, mais commente très peu : le lecteur doit interpréter ses silences.

Passé composé : Ce temps, plus proche de l'oral que le passé simple, juxtapose les actions sans les relier : chaque instant semble isolé.

Phrases brèves : La syntaxe simple, souvent sans liens logiques, traduit un regard qui constate sans expliquer.

Écriture blanche : Expression de Roland Barthes : un style neutre, dépouillé, qui refuse l'effet et l'émotion affichée.

Deux parties : La première suit le fil des jours ; la seconde montre le même passé relu et déformé par la justice.

> **Phrase utile :** La focalisation interne, associée à une écriture neutre, place le lecteur dans la situation des jurés : il doit juger un homme dont il ne connaît que les gestes et quelques sensations.

5 Les 5 grands thèmes

1. L'absurde : Le monde n'offre pas de sens donné d'avance. Camus explore cette idée la même année dans *Le Mythe de Sisyphe* ; Meursault en est l'incarnation romanesque.

2. La vérité et le mensonge : Meursault refuse de dire ce qu'il ne ressent pas. Dans une préface de 1955, Camus a lui-même expliqué que son personnage est condamné parce qu'il ne joue pas le jeu.

3. La société qui juge : Le procès condamne moins un meurtre qu'une conduite jugée inhumaine. La justice fabrique un coupable cohérent à partir de détails sans lien avec le crime.

4. Le corps et la sensation : Meursault vit par ses sens : chaleur, lumière, baignades, désir. Le corps compte plus pour lui que les discours.

5. La mort et la religion : Face à la mort, Meursault refuse l'espoir d'un au-delà. Sa révolte finale affirme la valeur de la seule vie présente.

6 Les symboles et le titre

SYMBOLE	SENS À EXPLIQUER
Le soleil	Présent à l'enterrement puis à la plage, il écrase, aveugle et pousse au meurtre : une force naturelle indifférente à l'homme.
La mer	Le plaisir, la liberté du corps, le bonheur simple de la première partie.
Le chien de Salamano	Un attachement fait d'habitude plus que de tendresse, reflet du lien de Meursault avec sa mère.
La prison	La privation des sensations ; elle conduit Meursault à mesurer la valeur de la vie.

Le titre : Meursault est étranger aux codes sociaux qu'il ne respecte pas, aux autres qui ne le comprennent pas, et même à son propre procès, où l'on parle de lui sans lui. Le titre désigne aussi la condition de l'homme dans un monde absurde.

Conseil : Relie chaque thème à une scène : la société qui juge, c'est le procès ; l'absurde, c'est la révolte face à l'aumônier ; le corps, c'est la plage.

À TOI : UN THÈME, UN MOMENT DU LIVRE

THÈME	LE MOMENT DU LIVRE QUI LE MONTRE
L'absurde	
La vérité et le mensonge	
La société qui juge	
Le corps et la sensation	

7 Questions probables au contrôle

Pourquoi Meursault est-il condamné ?

→ Officiellement pour meurtre, mais le procès insiste surtout sur son insensibilité à la mort de sa mère.

Pourquoi le récit est-il à la première personne ?

→ Pour enfermer le lecteur dans le regard de Meursault, qui décrit sans se justifier ni expliquer ses actes.

Quel est le rôle du soleil dans le meurtre ?

→ Il aveugle et accable Meursault ; le crime paraît presque sans mobile, ce qui le rend absurde.

Pourquoi le roman est-il construit en deux parties ?

→ La première montre la vie de Meursault, la seconde sa réinterprétation par la justice : deux regards sur les mêmes faits.

Qu'est-ce que l'absurde chez Camus ?

→ Le divorce entre l'homme, qui cherche un sens, et un monde qui n'en donne pas.

Meursault est-il insensible ?

→ Non : il est très sensible aux sensations, mais il refuse d'exprimer les sentiments que la société attend de lui.

Quel sens donner à la scène avec l'aumônier ?

→ Meursault refuse l'espoir religieux et affirme sa liberté : il prend conscience de l'absurde et l'accepte.

Pourquoi l'Arabe n'a-t-il pas de nom ?

→ La victime reste anonyme, ce qui interroge le regard colonial ; le récit s'intéresse au jugement de Meursault, pas à elle.

8 Trois sujets de réflexion

A. Meursault est-il un monstre ?

Idée : Non : il est jugé monstrueux parce qu'il refuse de mentir, pas parce qu'il serait sans humanité. **Exemple :** Le procureur fait de son attitude à l'enterrement la preuve d'une âme criminelle. **Conclusion :** Camus montre que la société condamne celui qui ne joue pas son rôle.

B. La justice est-elle juste dans *L'Étranger* ?

Idée : Elle juge un caractère plus qu'un acte et reconstruit le passé pour lui donner un sens. **Exemple :** Le café au lait, la cigarette et le film comique deviennent des pièces à charge. **Conclusion :** Le roman critique une justice qui préfère la cohérence du récit à la vérité.

C. Le roman est-il pessimiste ?

Idée : Pas seulement : la prise de conscience de l'absurde mène à une forme de bonheur lucide. **Exemple :** Après sa colère contre l'aumônier, Meursault se sent apaisé et en accord avec le monde. **Conclusion :** Chez Camus, l'absurde n'est pas un désespoir mais un point de départ.

> **Conseil :** ne raconte pas tout le livre. Choisis un ou deux exemples précis et explique ce qu'ils prouvent.

9 Réussir une réponse argumentée

Méthode : idée → exemple → explication → conclusion.

1. Répondre directement : Donne une réponse claire dès la première phrase, sans commencer par raconter tout le livre.

2. Prouver : Choisis un moment précis de l'œuvre, et un seul par idée.

3. Expliquer : Relie ce moment à une idée : ce qu'il révèle d'un personnage, d'un thème, du sens du livre.

4. Conclure : Reviens à la question et montre ce que ton exemple a permis de comprendre.

Connecteurs utiles : d'abord · en effet · par exemple · cependant · pourtant · ainsi · finalement.

10 Paragraphe modèle à adapter

Sujet : Montrez que, dans L'Étranger, Meursault est condamné moins pour son crime que pour son attitude.

Dans *L'Étranger*, Camus montre que Meursault est jugé moins pour le meurtre qu'il a commis que pour son refus des conventions sociales. Lors du procès, l'accusation revient longuement sur l'enterrement de sa mère : il n'a pas pleuré, il a fumé et bu un café au lait, puis il a retrouvé Marie dès le lendemain. Ces gestes, sans rapport avec le crime, deviennent les preuves d'une âme insensible. Le procureur construit ainsi le portrait d'un monstre, alors que le lecteur, qui a suivi le récit de Meursault, sait qu'il est seulement incapable de feindre. Camus dénonce donc une société qui exige de chacun qu'il joue le rôle attendu, et punit celui qui s'y refuse.

Adapte-le : Sujet sur l'absurde : développe la scène de l'aumônier. Sujet sur la narration : insiste sur le passé composé et la neutralité.

11 Les erreurs à éviter

- Faire de Meursault un héros admirable : il commet un meurtre, et Camus ne l'excuse pas.
- Le présenter comme un être sans sentiments : il éprouve des sensations intenses et du désir pour Marie.
- Confondre absurde et non-sens : l'absurde est la rencontre entre l'homme et un monde muet.
- Classer Camus parmi les existentialistes sans nuance : il a lui-même refusé cette étiquette.

Phrase-mémo : « Meursault ne ment pas sur ce qu'il ressent : c'est ce silence que la société ne lui pardonne pas. »

12 Quiz flash et auto-évaluation

Qui raconte l'histoire ? → Meursault, à la première personne.

Quel événement ouvre le récit ? → La mort de la mère de Meursault.

Qui Meursault tue-t-il ? → Un Arabe, l'un des hommes en conflit avec Raymond, sur une plage.

Quel temps domine le récit ? → Le passé composé.

Quelle est la sentence ? → La condamnation à mort.

Quel essai de Camus paraît la même année ? → *Le Mythe de Sisyphe*, sur l'absurde.

Avant le contrôle, je sais :

- ☐ raconter l'histoire dans l'ordre
- ☐ expliquer les thèmes et les symboles
- ☐ présenter les personnages et leurs liens
- ☐ rédiger idée, exemple, explication

Mémo express : Camus, 1942 · Meursault narrateur, au passé composé · deux parties séparées par le meurtre · mort de la mère, Marie, Raymond, la plage, le soleil · procès d'une attitude · condamnation à mort · révolte contre l'aumônier · absurde et vérité.